

religious freedom in both Russia and China. The concluding Chap. 7 offers an overview of the pope's prophetic legacy. Formicola points out that John Paul II, since he took office in 1978, inherited an institution eager to embrace ecumenism, relevance and renewal, but that he was quick to recognize and seize his broad authority to distance himself from the more progressive members of the hierarchy and clergy, to centralize ecclesiastical power, to counter liberation theology, to control the mission of the theologians and to support conservative organizations like *Opus Dei*. One can also say that John Paul II respected the teachings and assertions of Vatican II but reinterpreted them through a conservative moral lens. It is difficult to see what his successor will be able to do about all this. However, as a "geopolitical" pope, John Paul has a remarkable record. Many believe that he is responsible for the fall of Communism in the U.S.S.R. and the development of political independence in Eastern Europe. Others say that he promoted social justice in Latin America and sowed the seeds of human rights and economic development in Africa and Asia. John Paul II was the first pope to visit the White House in 1979 when Jimmy Carter was president. That same year he was also able to meet with the leader of the Soviet Union, Mikhail Gorbachev. Since he became pope, the Vatican has diplomatic relationships with more than 183 states. Written for university students and a larger educated public, this book attempts to show how one person wanted to change the world. Only history will decide if John Paul II was successful in his geopolitical mission.

Achiel PEELMAN, O.M.I.

Faculty of Theology,
Saint Paul University

Josemaría ESCRIVÁ DE BALAGUER, *Camino*. Edición crítico-histórica preparada por Pedro RODRÍGUEZ (coll. *Obras completas*, Serie I, t. 1). Madrid, Ediciones RIALP, S.A. [©2002]. XXXVI + 1195 p. 24,75 x 16 cm. s.p. ISBN 84-321-3390-6.

Le rayonnement international de l'Opus Dei, fondé par Josemaría Escrivá de Balaguer (1902-1975), explique l'attention et le zèle que ses disciples ont déployé pour faire connaître la pensée et les écrits de leur saint fondateur. Celui-ci a été témoin des grandes transformations vécues dans la société et dans l'Église tout au cours du XX^e siècle, tout particulièrement en Espagne et à Rome.

Ordonné prêtre en 1925, il fait des études de droit, tout en exerçant son ministère sacerdotal. À partir de 1928 germe l'idée d'une fondation, qui donnera, par la suite, l'Opus Dei, avec ses diverses ramifications. Il rassemble des étudiants, leur donne des conseils, ce qui le conduit à composer, en diverses étapes, de 1932 à 1939, ce qui deviendra le *Camino*, dans sa forme plus ou moins définitive, en 1939, et dont les rééditions se multiplieront jusqu'en 1989 (40^e édition).

L'ouvrage monumental, qui fait l'objet de ce compte rendu, est une excellente édition critique, avec indication des sources, des diverses étapes de formation du *Camino*, le tout avec commentaire et notes bibliographiques accompagnant l'exposé. Travail de qualité, mené par un bon connaisseur, qui a pu puiser dans des archives riches et bien organisées. Il faut reconnaître que la période étudiée est récente, en général bien connue. Il reste que nous n'avons pas ici une biographie du fondateur de l'Opus Dei, mais une édition critique d'une œuvre qui a recueilli et rassemblé tant des réflexions personnelles que des conseils donnés aux autres. Le

genre littéraire en est difficile à définir: il y a là des conseils, des considérations spirituelles, des aphorismes et des maximes. À partir de notes sur bouts de papier, en développant pour usage commun des conseils donnés à l'occasion d'une demande précise, en regroupant par thèmes certaines de ces maximes, le livre a pris forme peu à peu. Les commentaires de Pedro Rodríguez font voir ce cheminement particulier.

Une liste des sigles et abréviations (avec indications bibliographiques complètes), puis un tableau chronologique, précèdent l'introduction générale de l'ouvrage.

Cette introduction générale (p. 1-204) contient les renseignements techniques qui permettront ensuite de faire bon usage du texte et du commentaire des 999 points du *Camino*, qu'on trouve aux p. 205-1017. Les appendices (au nombre de 5) donnent les renseignements accompagnant les diverses éditions du livre. Puis, en annexe, on trouve le texte des états antérieurs des «Considérations spirituelles», soit les textes de 1932, 1933 et 1934. Le tout est suivi de cinq tables: 1- table chronologique des articles du *Camino* (date de première rédaction, source, référence); 2- index biblique; 3- table analytique; 4- table des noms propres; 5- index général du livre.

Conseils pratiques, réflexions spirituelles, cela, comme le reconnaît P. Rodríguez, se présente dans un ordre plus ou moins évident: il n'y a pas de structure claire. Tout de même, les 999 points sont regroupés en 46 chapitres et, à la suite de l'A. de cette édition, on peut y retracer la suite de trois parties, intitulées comme suit: «Seguir a Cristo: los comienzos del Camino (caps 1-21); II. Hacia la santidad: caminar "in Ecclesia" (caps 22-35); III. Plenamente en Cristo: llamada y misión (caps 36-46)».

Où situer le *Camino* dans l'histoire de la spiritualité? À quelques reprises, Rodríguez le compare à l'*Imitation de Jésus-Christ*. La comparaison est valable, mais non sans danger. En effet, si Josemaría de Balaguer insiste pour souligner que la sainteté se vit dans le monde, dans les divers états de vie, il reste que son approche ressemble beaucoup au retrait du monde et au mépris de ce que le monde représente dans certains courants spirituels du passé. En cela, son approche peut paraître surannée. Mais on sait que le meilleur de l'*Imitation* se trouve ailleurs; on sait aussi que l'*Imitation* continue d'éveiller les consciences à entendre l'appel à une vie spirituelle authentique. En cela, particulièrement pour ceux et celles qui marchent sur les pas de s. Josemaría, ainsi que pour bien d'autres, le *Camino* peut servir d'inspiration à la vie en Dieu. Le cadre des années 30, en Espagne, avant et durant la terrible guerre civile, de même que les appels à approfondir sa foi et à vivre sérieusement l'Évangile, peuvent rendre compte de certains traits curieux des avis et maximes contenus dans le livre. On ne peut escamoter un ton parfois autoritaire, de type clérical, avec insistance sur des formes de mortifications, qui demandent une mise en contexte, pour être bien comprises.

Par ailleurs, il faut souligner l'influence de s. Thérèse de Lisieux et sa voie d'enfance spirituelle (voir, par exemple, les points 852-901). L'influence de dom Chautard est sensible, comme on peut le voir en consultant l'index des noms propres. Au fond, peu importe la comparaison avec s. Jean de la Croix, avec s. Thérèse d'Avila et avec l'*Imitation de Jésus-Christ*, ou encore avec le P. Raoul Plus (p. 157-158): les considérations spirituelles du *Camino* ont exercé et continuent d'exercer une influence qui dépasse ce que pouvait en attendre son auteur. Que ce texte porte la marque de son temps, rien à redire à cela. Il est toutefois important d'en tenir compte pour éviter les méprises ou les durcissements.

Une biographie critique, à venir, pourra apporter des réponses ou des essais d'explication aux questions nombreuses qu'on continue à se poser sur la personne de s. Josemaría, son style, son influence, dans l'Espagne des années 30 (le cadre du livre présenté ici). Rodríguez ne s'aventure guère dans les explications au sujet des allées et venues de Josemaría Escrivá de

Balaguer entre zone républicaine et zone franquiste, ainsi que sur les motifs de son séjour à l'ambassade du Honduras en 1937. En somme, dans cette grande édition critique, la guerre civile d'Espagne, si elle est présente par certaines allusions, contribue très peu à nous donner une clé de lecture. Est-ce vraisemblable?

Souhaitons que la suite des *Œuvres complètes* de s. Josemaría Escrivá de Balaguer conserve la qualité de ce que l'on trouve dans cette belle édition du *Camino*. La distance dans le temps et dans l'espace devrait permettre une approche dégagée de tout souci exagéré d'apologétique.

LÉO LABERGE, o.m.i.

Ottawa

Thomas P. RAUSCH, S.J., *Catholicism in the Third Millennium*. Second Edition. With focus questions, glossary, and additions to the bibliography prepared by Catherine E. CLIFFORD. Collegeville, Minnesota: A Michael Glazier Book, The Liturgical Press, [©2003]. Pp. xviii + 282. 23 x 15 cm. Paper U.S. \$24.95. ISBN 0-8146-5899-7.

This book provides an excellent introduction to Catholicism and the Roman Catholic Church for those who want something different than adult catechisms or theological textbooks. It thoroughly covers the basic characteristics most people take for granted when dealing with Catholicism. It concentrates on these elements while exploring new questions that are emerging as we move into the third millennium. The author's approach is conditioned by three important concerns: the need to offer a solid overview of Catholic faith and doctrine; the need to concentrate on the different *aggiornamento* movements of the twentieth century and the unique significance of the Second Vatican Council; and, finally, the need to communicate what represents the "culture of Catholicism" as a distinctive way of life. I would like to stress the importance of this third concern because of the current multicultural context in which Catholics and other Christians need to negotiate their religious identity when encountering the unavoidable Other.

As well, the book offers readers who are already familiar with Catholicism the opportunity to reflect on the present situation and the future of their church by focusing on three interconnected themes: community, symbol, doctrine. Focus questions at the end of each chapter, which were developed by Professor Catherine Clifford of Saint Paul University, make this task easier, as do other features of this revised edition, such as an appendix with references to the *Catechism of the Catholic Church*, a glossary of the main terms used in the book, and a list of basic works for the further study of Catholic faith and life.

The book begins with a comprehensive view of Catholicism in the twentieth century, centred on pastoral and theological renewal generated by the Second Vatican Council (Chap. 1), and concludes with the unfinished pastoral and theological agenda of the Catholic Church since the end of Vatican II – an agenda dictated by many new and often unforeseen issues regarding liturgy, Church structures and authority, the place of women in Church and society, ecumenism and inter-religious dialogue (Chap. 11). Rausch has organized his doctrinal material by selecting nine themes: faith and the believing community, the visible Church, the living tradition, sacraments and Christian initiation, Christian life and discipleship, sin and reconciliation or healing, sexual morality and social justice, prayer and spirituality, salvation